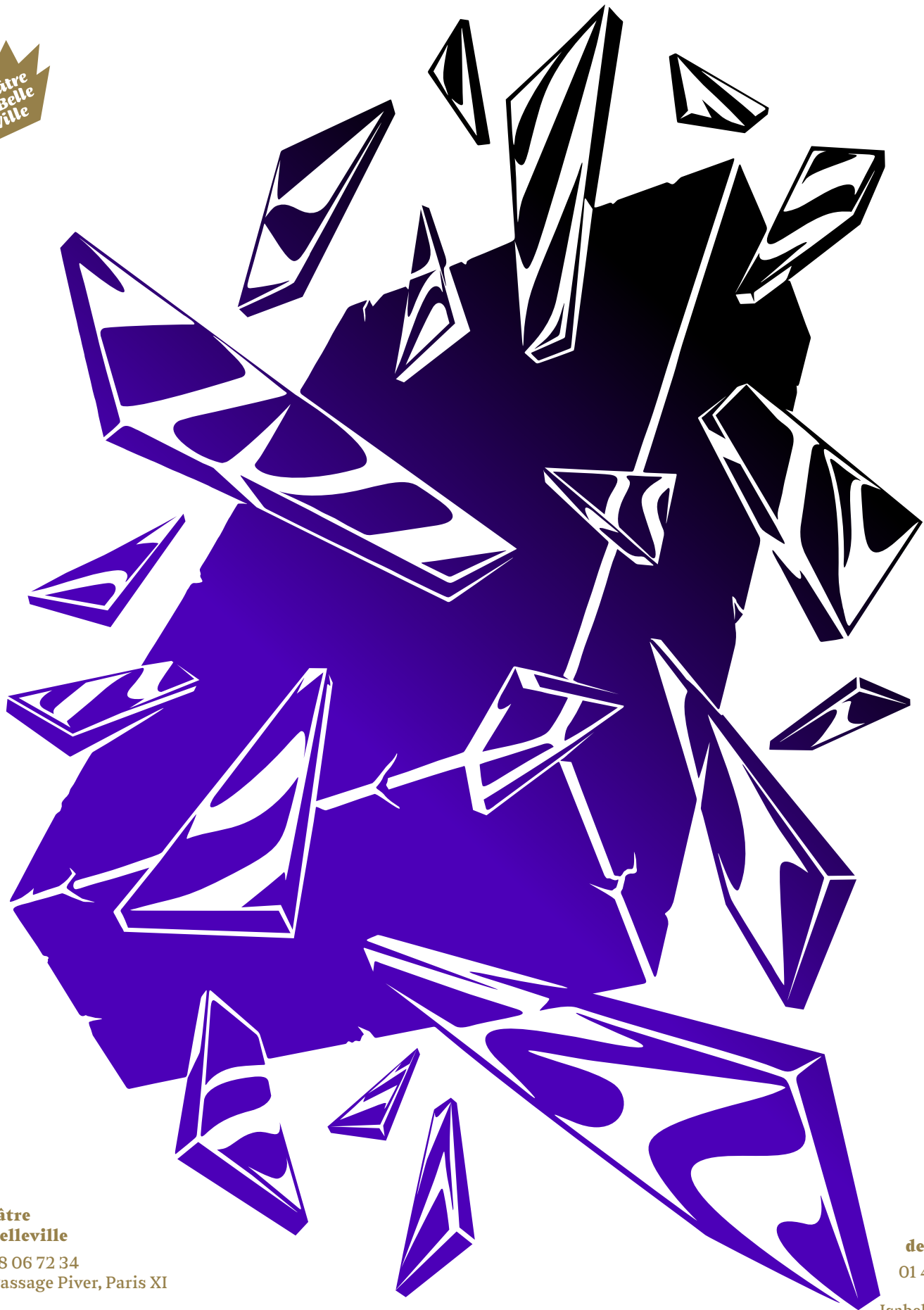




Aime-moi - Dossier de presse



**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)

**Du lun. 3 février
au mar. 25 février 2020**

**Service
de presse Zef**
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

Assistées de
Ouassila Salem
06 98 83 44 66

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

« Je crois qu'il faut que je plonge une dernière fois au cœur de la névrose, ça vous dérange ? »



AIME-MOI

Du lundi 3 février au mardi 25 février 2020

Les lundis et mardis à 19h15
& les dimanches à 17h30

Durée 1h

Texte Géraldine Martineau
Mise en scène Zazon Castro et Géraldine Martineau
Avec Diane Bonnot ou Géraldine Martineau

Production La Familia
Diffusion Histoire de... - Alice Pourcher et Clémence Martens
alicepourcher@histoiredeprod.com / 06.77.84.13.16

Résumé

Gerry, la trentaine, a enchaîné les relations toxiques et souffre de célibat prolongé. Sa mère décide de l'inscrire à une thérapie miracle de dernier recours... *Aime-moi* est le portrait drôle et grinçant d'une jeune femme de son époque dans toutes ses névroses et ses contradictions.

Note d'intention de Géraldine Martineau

Le contexte

Quand j'ai commencé à écrire ce spectacle, je me suis demandé :
« c'est quoi, être une femme de trente ans aujourd'hui ? »

L'identité féminine semble être perpétuellement en mouvement, à tenter de se définir ou plutôt de se re-définir au rythme des lois et des phénomènes sociaux, entre les avancées comme MeToo et la libération de la parole des femmes, et les régressions que sont les lois liberticides votées récemment aux États-Unis.

En France, une femme peut maintenant travailler, voter, enfanter, avorter, aimer une femme ou devenir un homme. Mais si nous avons toutes ces libertés et qu'il semblerait que la femme soit – presque – l'égale de l'homme, nous avons hérité d'un lourd patrimoine, invisible, qui continue de s'immiscer et de faire de lourds dégâts : la soumission et le silence.

Le fond

Au début de l'écriture, je suis partie à la recherche de cette soumission chez moi. Je l'ai malheureusement trouvée très présente, comme si elle m'avait guidée jusqu'ici, mais j'ai aussi rencontré en moi son détracteur : un Moi qui ne consent pas à cette soumission et qui est très en colère contre cet autre Moi soumis ou toute personne qui essaierait de le soumettre de nouveau.

Cette personnalité quasi-schizophrénique a fait naître un personnage hybride qui serait un peu moi, un peu une autre : Gerry. J'ai invité Gerry à aller à une thérapie collective pour personnes qui souffrent de relations toxiques et de célibat prolongé ; elle en avait bien besoin car elle avait longuement alterné les deux !

Beaucoup de thématiques y sont abordées par notre personnage : les rapports de domination dans le couple et dans le lien parent-enfant, le droit de dire « Non » et de poser des limites, la misère affective, les problèmes d'horloge biologique et la légalisation de la congélation des ovocytes...

La forme

Le cadre de la thérapie collective permet d'avoir un rapport très direct avec le public : certains moments du spectacle sont en improvisation avec les spectateurs, qui ont une position plus active dans le questionnement de Gerry et dans leur propre rapport à la soumission et au consentement. Un humour un peu grinçant et une furieuse envie que les choses changent.

Gerry

Gerry est une femme et plusieurs à la fois.
Elle est soumise et tyrannique, naïve et calculatrice, désespérée
et forte. Voilà pourquoi ce spectacle sera joué dans plusieurs
versions par plusieurs actrices, toutes très différentes, qui ont
entre 30 et 40 ans.
Après avoir été créé par Géraldine Martineau en 2018, il sera joué
en alternance avec Diane Bonnot, complètement à son opposé.
La fin de chaque spectacle sera différente selon son interprète, qui
ne fera pas la même thérapie.

Alternance jeu Géraldine Martineau / Diane Bonnot

Géraldine Martineau

Lundis 3, 10 et 24 février à 19h15, Mardi 18 février à 19h15
et Dimanche 16 février 2020 à 17h30

Diane Bonnot

Lun. 17 février à 19h15, Mardis 4, 11 et 25 février à 19h15,
et Dimanches 9 et 23 février 2020 à 17h30

Entretien avec Géraldine Martineau

- Vous identifiez-vous au personnage que vous avez mis en scène, Gerry ?

G.M. : Oui je m'identifie au personnage de Gerry! On va dire que c'est une fiction d'après réalité... Mais c'est plus largement le portrait d'une trentenaire d'aujourd'hui qui souffre d'une grande misère affective et qui est prise dans beaucoup de contradictions.

Elle est coincée entre un besoin de s'affirmer et une grande soumission, obsédée par l'idée de trouver le grand amour alors qu'elle ne se respecte pas elle-même. Elle est féministe mais ne veut pas blesser un homme en refusant de se faire tripoter alors qu'elle n'en a pas envie.

Elle ne sait pas quoi penser de la congélation des ovocytes car elle voudrait être libre de concevoir quand elle le souhaite mais sans avoir recours à la science.

Et puis elle a des questions plus intimes, à force d'échecs, elle ne sait plus comment faire pour être aimable, comment ne pas introduire de rapport de force et de pouvoir dans le couple, comment exister sans dévorer l'autre ...

**- D'où vient le choix de l'alternance entre deux interprètes si différentes
- Diane Bonnot et vous-même ?**

G.M. : Initialement j'ai écrit ce spectacle pour le jouer, mais j'ai maintenant envie de le voir incarné par une autre actrice, comme un relais ou une mise à distance. Diane Bonnot est une actrice très drôle et très émouvante. C'est ce dont Gerry a besoin. C'est un clown à fleur de peau. Avec ce personnage on rit pour ne pas pleurer. A terme j'aimerais beaucoup que le spectacle soit joué par plusieurs actrices avec des fins différentes selon leur personnalité et l'effet qu'aura sur elles la thérapie...

**- Pourquoi vouloir mettre en tension la candeur de votre personnage
et l'humour grinçant de la pièce ?**

G.M. : Je suis assez fascinée par la capacité des gens (y compris la mienne!) à être dans le déni, à se saboter, à ne pas se rendre compte de l'anormalité d'une situation ou de la violence de certains actes ou mots. Notre société elle-même est encore dans le déni de beaucoup de choses. Je pense aux violences faites aux femmes par exemple. On s'arrange, on minimise, on met sous le tapis. Avec mon personnage j'ai choisi d'en rire, même si derrière tout ça, il y a un grand cri de désespoir et une furieuse envie que les choses changent...

**- Références : Textes, essais, films, musiques, œuvres, ou autres qui vous ont inspiré
pour Aime-moi ?**

G.M. : Comme c'est un texte très personnel qui se déroule en thérapie, c'est beaucoup la vie qui m'a inspirée, l'observation et la discussion avec des femmes autour de moi, et des lectures «psychanalytiques» comme *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estes, *La sauvagerie maternelle et Puissance de la douceur* de Anne Dufourmantelle ou encore *Cessez d'être gentils soyez vrais* de Thomas d'Ansembourg.

Propos recueillis par Carole Marchand

Texte, mise en scène et jeu : Géraldine Martineau



Géraldine Martineau a été formée à la Classe Libre du Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Après un passage à la Comédie Française où elle joue *Penthésilée* de Kleist mis en scène par Jean Liermier, elle voyage dans des univers théâtraux très différents, ceux, entre autres, de Pauline Bureau, Jean-Michel Rabeux, Valérie Dréville, Véronique Bellegarde et Gérard Watkins, jouant aussi bien des auteurs classiques comme Garnier, Shakespeare et Claudel que des créations comme *Terre Océane* de Daniel Danis, *Sunderland* de Clément Koch et *Corps Etrangers* de Stéphanie Marchais.

En 2015 et pendant deux ans, elle joue *Le Poisson belge* de Léonore Confino, mis en scène par Catherine Schaub, aux côtés de Marc Lavoine, rôle pour lequel elle reçoit le Molière de la révélation féminine en 2016. Elle joue au Théâtre du Rond-Point (*Pompier*, de Jean-Benoît Patricot) et à Avignon avec la pièce d'Andréa Bescond et Eric Métayer (*Déglutis, ça ira mieux*).

Au cinéma, elle joue sous la direction de Rudi Rosenberg (*Aglaée* - prix d'interprétation des festivals de Clermont-Ferrand et Angers, et *Lutin de la meilleure actrice* - et *Le nouveau*), Valérie Lemercier, Jean-Michel Ribes, Michele Placido, James Huth, Bruno Rolland, Hubert Charuel, Mathieu Sapin, Sandrine Dumas et Pierre Mazingarbe, Virginie Sauveur ou Gilles Legrand.

Sous l'égide de sa propre compagnie, elle met en scène *Mademoiselle Julie* de August Strindberg au Théâtre de la Loge. Elle monte en 2017 *La mort de Tintagiles*, de Maurice Maeterlinck au Théâtre de la Tempête. En 2018, elle met en scène son premier spectacle tout public à la Comédie Française : *La Petite Sirène*, pièce qu'elle écrit d'après le conte d'Andersen, programmé au Festival d'Automne et qui reprend à la Comédie Française à l'automne 2019.

Elle reçoit ce 27 janvier 2020, le prix Jean-Jacques Gauthier de la Sacd, en tant que comédienne, metteuse en scène et autrice.

Jeu - en alternance avec Géraldine Martineau Diane Bonnot



Diane Bonnot a été formée en art dramatique au Conservatoire d'Angers, et par Georges Bonnaud (Théâtre du Soleil, École Lecoq) qui l'initie à la pratique du jeu masqué, sujet de sa Maîtrise d'Études Théâtrales à Paris III.

Elle fonde Spectralex, consortium théâtral et idéal fondé en 2003 avec Arnaud Aymard, au sein duquel elle crée 3 seule-en-scène : *Virginia VulV*, *Princesse Diane* et *Je ne suis pas venue seule*. Un quatrième est en création.

En compagnie, elle a rallié le Théâtre du Voyage Intérieur, pour *Voyage en Terre Intérieure* et *Je cheminerai toujours*, la Cie Jacky Star dans *ElianeS*, le Collectif Crypsum pour *Ils vécurent tous horriblement et eurent beaucoup de tourments*, Madamelune dans *La Tragédie du Belge*, *On a dit on fait un spectacle*, puis *Ah Félix (n'est pas le bon titre)*, la compagnie franco-italienne Tony Clifton Circus pour *Mission Roosevelt* et *Cagnara TV*, ainsi que le Grand Colossal Théâtre pour *La Chienlit* et la Cie Titanos avec *L'Impérial Trans Kairos...*

Elle voyage entre arts de la rue, de la parole, improvisation, radio et théâtre contemporain. On l'a vue aux côtés d'Edouard Baer et François Rollin dans *Le Grand Mezzé* au Théâtre du Rond Point, à la Cigale, au Théâtre Marigny avec Edouard Baer et sa Troupe dans *Looking for Mister Castang* puis *Miam Miam*, aux côtés de Fred Blin et Shirley et Dino dans *RétroFutur*, avec Gwen Aduh et la Cie des Femmes à Barbe dans *La Taverne Munchausen*. Puis sur Radio Nova, durant 3 années de chroniques quotidiennes, dans les rocambolesques *Aventures de Michelle Paloma*, devenues *Agence Paloma*, puis pendant une saison dans *Les Monolinguus de Diane Bonnot* au sein de la Nova Book Box de Richard Gaitet.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

16, Passage Piver, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN FÉVRIER AU TDB

HEDDA

De et avec Lena Paugam

NI COURRONE NI PLAQUE

De et avec Janice Szczypawka

MON OLYMPE

De Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Boutin

TOUT L'UNIVERS

D'Olivier Brunhes

Tarifs • Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 17€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)